

EN ATTENDANT NIKITA: DES TÉMOINS INDÉSIRABLES...

- Il faut bien sacrifier à l'actualité... Ne pourrais-tu nous parler de ces conférences... au sommet? Krouchtchev et le Général se rencontreront-ils bientôt? N'est-ce pas un événement capital?

- Les événements flottent à la surface de l'Histoire... disait un grand écrivain. Comme des bateaux fleuris... Des souvenirs s'éveillent... Von Ribbentrop à Paris en fin 1938... la chasse aux antifascistes..., l'expulsion des Italiens dont on craignait l'hostilité à l'Axe Berlin-Rome.

...Fin 1940, d'autres Allemands à Paris, moins diplomates, à peine plus raides... On épure les librairies, La propagandstättel proscrit les oeuvres du « juif Trotsky », ...et de Victor Serge, et d'Yvon... car il ne faut pas contrarier l'oncle Jo, allié du bel Adolf.

Si Khrouchtchev s'annonce... la police se déchaînera contre les ennemis du régime soviétique. Il faudra tenir notre plume. Il est vrai que l'on se consolera en lisant les articles de *l'Humanité*. Une fois de plus les masses seront invitées à conquérir la rue - afin d'acclamer Nikita et.. Charles...!

Profitons de nos derniers jours de liberté relative... pour lire l'appel de l'O.N.U. en faveur des réfugiés.

Initiative inopportune! La coexistence pacifiste exige quelques sacrifices. Sans doute, la Haute Autorité internationale ne met-elle en cause ni les gouvernements responsables par leur action de la fuite de millions d'individus vers des refuges provisoires..., ni les gouvernements reponsables par leur inaction de la permanence du provisoire et de la misère épouvantable des réfugiés. Mais ce seul terme de réfugiés chatouillera désagréablement l'épiderme de l'hôte massif de MM. Eisenhower et De Gaulle. Que diable, on chasse les moustiques dans une chambre d'ami!

Si l'appel de l'O.N.U. est inopportun, que dire du dernier livre de Suzanne Labin: *la Condition humaine en Chine communiste*. Ici nous n'examinerons pas les idées de l'auteur ou la « substance » politique du livre, composé principalement de déclarations de réfugiés chinois. Mais interroger sur le régime de Mao Tse Toung ceux qui l'ont fui, c'est apprécier la médaille... par son envers..., c'est remplacer le trône du Roi Soleil par la chaise percée de Louis XIV, c'est substituer aux fastes de Versailles, les campagnes dévastées et ruinées que peignait Fénelon..., c'est mesurer les grandeurs de la révolution industrielle..., par le nombre des caves-tombeaux de Manchester et de Lille offertes aux familles ouvrières...

- Continue si tu l'oses... Il y avait aussi les émigrés de Coblenz pour juger la Révolution française, les anciens officiers de Wrangel pour témoigner sur la Révolution russe...

C'est là justement où nous voulons en venir. Et Suzanne Labin le dit fort bien. On peut conclure sur un régime par cette question: *Dis-moi qui te fuit... je te dirai qui tu es*.

Dans les misérables camps de Hong-Kong qu'elle a visités, elle n'a rencontré ni capitalistes, ni industriels, ni paysans riches. Elle a interrogé un ex-cadre communiste, un employé, un petit paysan, un étudiant, un commerçant, un ancien membre des Jeunesses communistes, un ouvrier, un syndicaliste, une institutrice une sage-femme, un professeur, des mères de famille...

Les réfugiés d'Allemagne orientale, de Hongrie, de toutes les démocraties populaires ressemblent

exactement, par leur origine sociale, aux proscrits d'Italie et d'Espagne qui n'avaient abandonné leur pays aux soudards de Mussolini et de Franco qu'après avoir combattu jusqu'aux dernières limites.

Il est vrai que tous les réfugiés ne sont pas des révolutionnaires vaincus. Il est parmi eux des gens qui jugèrent simplement leur misère ou leur servitude insupportable. Mais c'est en traversant le rideau de fer qu'ils ont accompli un acte révolutionnaire.

D'abord parce qu'ils ont accepté volontairement le risque d'une évasion périlleuse - ensuite parce qu'ils ont rompu définitivement avec tout ce qu'ils ont aimé et servi. Témoignage à sens unique?

Est-ce notre faute si la voie de la fuite est à sens unique? Il y a cinq millions de réfugiés Chinois, trois millions d'Allemands de l'Est, un million de Viets du Nord, un Coréen du Nord sûr trois... Il faut ajouter tous ceux d'Europe centrale et d'U.R.S.S... sans oublier les Palestiniens arabes qui ont fui l'Etat d'Israël.

Petites minorités...? Nous avons déjà observé qu'une armée comptant un tel pourcentage de déserteurs passerait pour foncièrement démoralisée. Mais il est deux éléments supplémentaires d'appréciation.

Misérables ces réfugiés... souvent mal accueillis dans les pays refuges, sont quelquefois l'objet de séduisantes promesses des autorités des pays-repoussoirs. Que certains retournent chez eux, c'est normal. Ce qui est anormal, c'est justement leur nombre infime et négligeable!

Que feraient les majorités si elles pouvaient choisir sans risquer la ruine, la prison ou la mort! 85 % des prisonniers chinois de la guerre de Corée, consultés librement dans les camps de Corée du Sud par des commissions neutres ont refusé de rentrer chez eux. Et ce pourcentage se serait élevé à 95 % si le chantage, les représailles sur les familles n'avaient paralysé la volonté de plus de 2.000 d'entre eux.

Les puissances occidentales ont offert aux Juifs persécutés un Foyer... qui est devenu - hélas! - un Etat. Les réfugiés d'aujourd'hui sont utilisés comme illustrations de propagande... intermittente. On n'a pas envisagé de créer à leur intention des Foyers... sur les terres d'Europe et d'Amérique insuffisamment peuplées.

Mais notre responsabilité est encore plus lourde. Victimes ou complices de l'imposture, nous n'osons pas affirmer publiquement notre solidarité avec ces réfractaires irréductibles.

Lorsqu'auront succombé tous ceux qui n'auront pas cédé, sera-t-il temps de s'interroger et de poser à notre tour la question désespérante: *Pour qui sonne le glas?*

P.S.: Je n'ai pas de chance. J'ai à peine signé cet article que je lis dans *Combat* du 24-10-59 les déclarations de M. Georges Cogniot, illustre représentant du Parti Communiste, retour d'Allemagne. Le mouvement ne serait plus à sens unique. Il y aurait une migration ouvrière d'Allemagne fédérale vers l'Allemagne de l'Est. Saluons la franchise... à retardement de cet agrégé ex-stalinien ! Il n'ose nier le mouvement que nous avons signalé. C'est déjà un résultat...

Encourageons-le. Qu'il nous fournisse des précisions numériques, ainsi que l'origine sociale des émigrés... Ce sera facilement contrôlable. Trop facilement même pour que cet imposteur titré et chevronné abandonne le style des proclamations d'autant plus pompeuses qu'elles sont plus vagues et creuses, suffisantes pour séduire les gobe-mouches qui rédigent ou lisent *Combat*.

Roger HAGNAUER.